

Portfolio 2025

Amos Krakover, né en 2002 à Metz et installé en Suisse depuis 2020, est compositeur, performeur et ingénieur du son. Il développe une pratique sonore expérimentale, notamment à travers un duo avec Maurice Eggel, et a présenté plusieurs performances live dans des lieux culturels en Suisse tels que l'Espace Big Bang, La Datcha, Le Port Franc, Exobus, etc. Parallèlement, il exerce comme ingénieur du son, aussi bien sur des tournages que lors de travaux en post-production. En 2024, il a notamment participé à l'exposition « Valais Sound System » au Musée d'histoire du Valais.

Contact:

krakoveramos@yahoo.fr

+41 78 319 06 42

@amos_krakover

baptême

Jury d'admission du Bachelor en Son

Ce projet explore les phénomènes sonores liés au **feedback** et à la réverbération dans un système inspiré de **Pendulum Music de Steve Reich**. Présentée à l'automne 2022 dans la vaste halle industrielle d'**Usego** à Sierre, cette installation sonore tire parti des propriétés acoustiques uniques de cet espace monumental pour créer une expérience immersive.

L'installation repose sur un **microphone à condensateur** (Rode NT1-A) suspendu au plafond, **oscillant** au-dessus de deux **haut-parleurs de 8 pouces** (M-Audio BX8). Le mouvement pendulaire du microphone capte et module les sons émis par les haut-parleurs, générant un phénomène de **feedback** ou larsen. Ce phénomène, dû à la boucle sonore entre le microphone et les haut-parleurs, produit des fréquences qui varient selon la position et le mouvement du microphone.

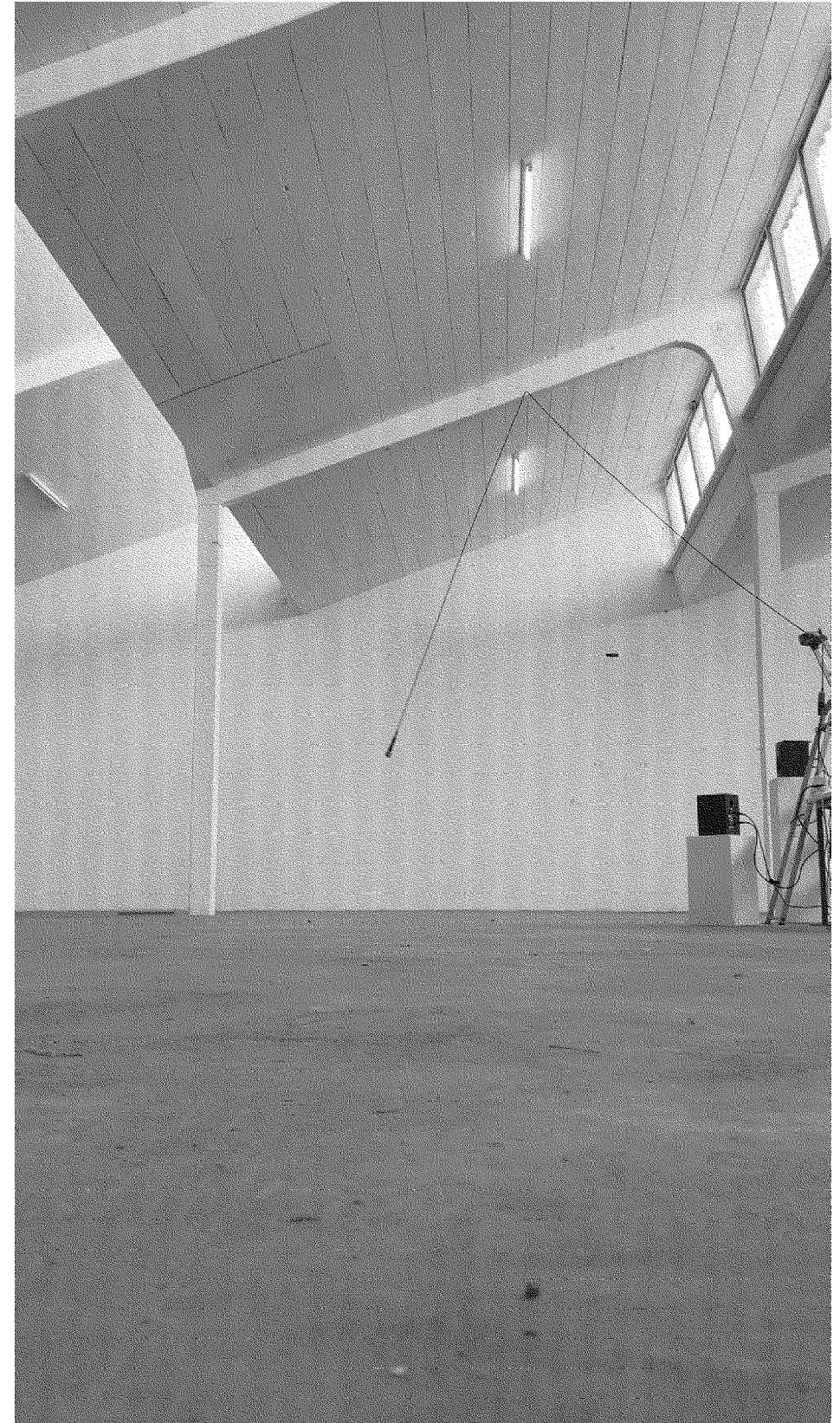
Des tests préalables ont permis d'expérimenter différentes configurations de microphones et de haut-parleurs, afin de calibrer la relation entre le dispositif et l'espace acoustique. La version finale, la plus épurée, met en valeur les **interactions** directes entre les éléments sonores et la dynamique de l'espace.

La grande halle d'Usego, avec ses murs en béton, joue un rôle essentiel dans l'expérience. Son caractère **réverbérant** amplifie les larsens et enrichit leur texture en ajoutant des échos et des résonances prolongées. Ces propriétés transforment chaque interac-

tion entre le microphone et les haut-parleurs en une expérience acoustique **spatialisée**, où les sons évoluent et se déplacent dans l'espace.

Un **filtre passe-bas** progressivement ouvert agit comme un levier de contrôle sur le feedback, dévoilant peu à peu un spectre sonore. Ce processus de **composition** crée une montée en puissance qui évoque une **émergence** rituelle, renforçant l'aspect contemplatif et immersif de l'installation.

Cette œuvre place les spectateurs face à une expérience où le mouvement, le son et l'espace interagissent. En explorant les propriétés du feedback dans un environnement architectural réverbérant, elle questionne notre relation à l'écoute et révèle la relation entre le son et l'espace.



Vue de face, Usego, Sierre, Décembre 2022



Mouvement 1, Usego, Sierre, Décembre 2022



Mouvement 2, Usego, Sierre, Décembre 2022



baptême, Bandcamp, 2 pistes, environ 5 minutes

C'est quel jury qui t'a le plus marqué?

Jury du deuxième semestre de première année

Ce projet explore le jury en tant qu'institution et situation performative, en mettant en lumière les dynamiques d'**évaluation en art**. L'installation prend la forme d'une critique institutionnelle qui interroge les attentes, les tensions et les ambiguïtés inhérentes à ces contextes.

Présentée dans une salle de cours théorique, un espace neutre et fonctionnel, l'œuvre détourne cet environnement habituellement réservé à l'enseignement pour proposer une expérience immersive à la frontière entre **performance, installation et réflexion théorique**. Ce choix spatial renforce l'idée d'une mise en scène du discours critique et de la réévaluation des codes institutionnels.

Le dispositif repose sur des éléments simples mais chargés de signification : un microphone et un set d'enregistrement mobile, identiques à ceux utilisés pour recueillir trois heures d'**interviews d'étudiants** en art de France et de Suisse. Ces enregistrements, retranscrits par une intelligence artificielle, sont imprimés sur papier et distribués aux visiteurs, y compris au jury. En entrant dans la salle, le public découvre un espace plongé dans une attente, où une « pièce » semble sur le point de commencer mais ne se manifeste jamais explicitement.

Cette absence d'événement force les spectateurs à interagir directement avec les **textes imprimés** et les autres membres du public. Elle crée une ambiguïté temporelle : **l'œuvre a-t-elle déjà commencé** ou demeure-t-elle en suspens ? Ce jeu sur la temporalité et l'interprétation pousse les visiteurs à s'interroger sur leur propre posture face à l'œuvre et sur les conventions de l'évaluation artistique.

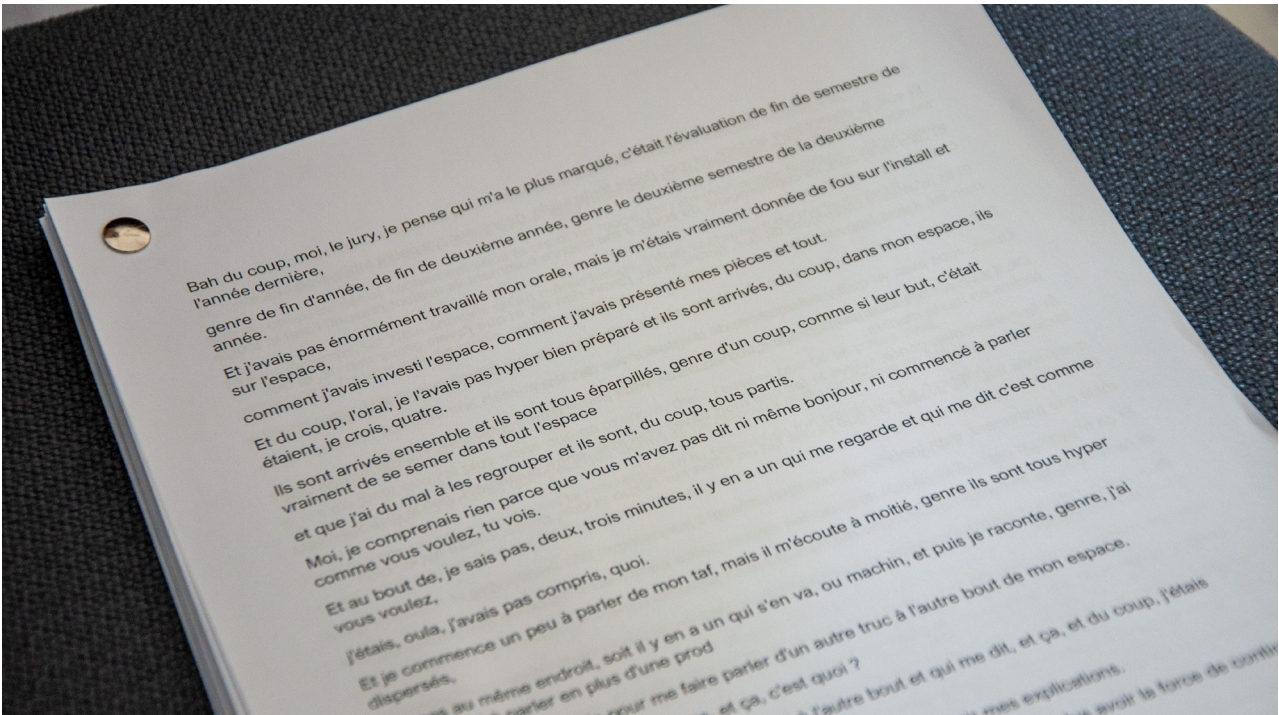
Bien que le projet trouve son origine dans le son, il joue délibérément sur une **absence sonore** apparente pour recentrer l'attention sur le texte et le dispositif. Ce choix met en tension ce qui est capté, retranscrit et distribué, en soulignant la transformation du son en texte comme un processus de **distan- ciation**.

L'installation floute également les frontières entre l'artiste et l'étudiant, soulevant des questions essentielles sur la posture artistique. En reprenant les **codes institution- nels**, l'artiste adopte une position ambiguë, oscillant entre acteur, médiateur et observa- teur critique.

L'**absence d'une posture** clairement définie dans l'œuvre laisse place à une certaine ambiguïté, amplifiée par une utilisation res- treinte de la matière sonore. Cette approche crée une certaine distance par rapport aux récits recueillis, limitant ainsi la réappropriation des expériences. Par ailleurs, la pré- sence de l'artiste au cœur de la proposition ouvre des perspectives sur le rôle et la place du spectateur dans cette **dynamique institutionnelle**.



Reproduction du dispositif d'enregistrement, Salle rez ouest, EDHEA, Sierre, Juin 2023



Compilation des transcriptions des entretiens sur une chaise, Salle rez ouest, EDHEA, Sierre, Juin 2023



Latifa Echakhch lit un des entretiens, Salle rez ouest, EDHEA, Sierre, Juin 2023



Marie Sacconi lit un des entretiens, Salle rez ouest, EDHEA, Sierre, Juin 2023

La baignoire

Jury du premier semestre de deuxième année

Cette installation sonore explore la relation entre l'espace, l'activation performative et la **documentation**. Elle se déploie dans deux espaces distincts du bâtiment Movimax à Sierre, anciennement occupé par une société de métallurgie, un lieu qui en soi pose un décor figé dans le temps. Le premier espace, situé dans le local de l'ascenseur au sous-sol, présente deux haut-parleurs face à une baignoire, et une **pièce sonore** est diffusée. Le deuxième espace, situé dans le hall d'entrée, rassemble trois formes **d'archive** permettant d'explorer les activations du dispositif réalisées par différentes personnes invitées. À gauche, un texte didactique résume le projet, expliquant le processus de découverte et le transport de la baignoire jusqu'au moment du jury. Au centre, un imprimé présente trois images par performance, ainsi que le nom des participant.e.s et la durée de chaque intervention. Enfin, à droite, une boucle est diffusée sur un écran, où les captations sont successivement mises à la suite et accélérées pour garantir une durée uniforme à chaque séquence.

La pièce sonore est composée des **16 interventions** enregistrées. Ces extraits sont joués en boucle et superposés. Chaque boucle se décale progressivement, créant ainsi un souvenir de la baignoire à l'endroit même où les interventions ont eu lieu. Les silences présents dans chaque intervention forment une **composition organique**. Les boucles se décalent dans le temps, ajoutant une dimension de temporalité et d'érosion.

Le projet repose sur un **protocole** précis,

consigné dans une feuille d'instructions qui est montrée sur place. Celle-ci explique les raisons pour lesquelles des participant.e.s sont invité.e.s à interagir avec l'œuvre et précise les contraintes liées à la documentation sonore et vidéo. Les personnes invitées n'ont **pas de profil type** : certains sont étudiants, d'autres ont une pratique d'auteur-interprète, certains sont peintres ou artistes sonores, entre autres. Chaque participant.e est libre d'apporter sa propre vision et expérience.

Les spectateur.trice.s sont libres de parcourir l'espace à leur rythme. La pièce sonore **résonne** à travers le bâtiment et les invite à aller découvrir la source qui envahit l'espace.

Ce projet reflète une volonté de laisser davantage de place aux propositions des artistes participants et de mettre en valeur le **processus créatif** plutôt que l'œuvre achevée. La position en retrait de l'**artiste-curateur** découle de cette approche, où l'intention n'est pas de diriger ou d'imposer une lecture, mais de créer un espace ouvert où la contribution des autres devient une partie intégrante de l'œuvre. Ce choix met en question la notion traditionnelle de l'artiste unique et soulève des interrogations sur le **statut de l'artiste** dans un cadre qui valorise davantage l'échange et la multiplicité des points de vue. Ainsi, le projet, aux multiples facettes, offre un terrain fertile pour des interprétations diverses, en fonction de la relation de chaque spectateur.trice avec le **milieu artistique**.



Vue de l'installation à l'étage supérieur, Entrée de Movimax, Sierre, Janvier 2024



Vue de l'installation à l'étage inférieur, Local de l'ascenseur, sous-sol de Movimax, Sierre, Janvier 2024



Marie Piot regarde la vidéo, Entrée de Movimax, Sierre, Janvier 2024



Dispositif de diffusion et baignoire, Local de l'ascenseur, sous-sol de Movimax, Sierre, Janvier 2024

10 Membranes

Jury du deuxième semestre de deuxième année

Cette installation sonore propose une immersion dans les processus techniques et artistiques de la **prise de son cinématographique**. L'objectif est de révéler le potentiel et la matérialité du son en tant qu'élément autonome, en le **dissociant de l'image**.

Présentée dans un espace partiellement plongé dans la pénombre, l'installation engage les visiteurs dans une **exploration** à la fois auditive et spatiale. Au cœur de l'œuvre, des enceintes actives **reconstituent** les techniques utilisées lors d'un tournage : un système d'enceinte surround 5.1 joue les enregistrements d'un DPA 5100. Un autre système «éclaté» reforme, à travers des enceintes de différentes tailles, un microphone perche et trois microphones HF. Ces éléments recréent le dispositif technique et les conditions de captation sonore initiales. Parallèlement, un **patch MAX** sélectionne des extraits aléatoirement dans la banque de samples collectés pendant le tournage. Les enregistrements ne sont pas traités et sont diffusés bruts, ce qui engendre des variations de volumes, surtout dans les fréquences basses. Ces éléments créent une **spatialisation accrue** qui engage de manière active et parfois physique l'écoute.

Les spectateurs sont invités à circuler dans l'espace, à se situer parmi les différentes sources sonores, à **composer** leur propre mixage en fonction de leurs déplacements. La rangée de fenêtres dans l'espace d'exposition joue un rôle subtil mais crucial, créant un dialogue entre l'intérieur et l'extérieur, entre **fiction et réalité**.

Ce projet interroge les **conventions** du son au cinéma, souvent relégué au second plan derrière l'image. Il questionne également ce qui advient lorsque le son, habituellement synchronisé à l'image, est mis en avant comme élément principal. Cette dissociation permet d'explorer les **paysages sonores**, leur richesse et leur capacité à transmettre des émotions ou à **narrer un autre récit**. Cela crée une attente du texte, joué par les comédien.ne.s, qui nous ramène à la fois au réel du tournage et à celui de l'installation artistique.



Vue du dispositif «éclaté», Salle de conférence, Movimax, Sierre, Juin 2024



'Entre deux scènes', Chez Camille, Ollon VD, Avril 2024

De gauche à droite : Camille Anker, Loïc Pidoux, Charlyne Genoud, Amos Krakover



Vue 1, Salle de conférence, Movimax, Sierre, Juin 2024



Vue 2, Salle de conférence, Movimax, Sierre, Juin 2024

Drone, Drones

Jury du premier semestre de troisième année

Au cœur de cette installation artistique, un **synthétiseur polyphonique Lyra-8** devient l’instrument d’une exploration sonore singulière. Utilisant des générateurs de sons inspirés des orgues électriques, je crée une performance qui recherche les frontières de la composition musicale. L’espace est plongé dans une pénombre enveloppante, baignée uniquement par la lueur d’un écran publicitaire posé au sol, invitant le public à une **interaction libre** et intuitive grâce à une souris d’ordinateur.

Les enceintes disposées à différentes hauteurs et positions diffusent une composition sonore qui se développe **lentement**, créant un environnement acoustique immersif. Des onglets ouverts sur l’écran suggèrent une recherche en cours, tandis qu’une affiche discrètement éclairée présente les diverses définitions du mot « **drone** », établissant d’emblée la complexité sémantique qui sous-tend l’œuvre. Deux éléments de mobilier invitent les spectateurs à s’installer, à prendre le temps de l’écoute et de l’observation.

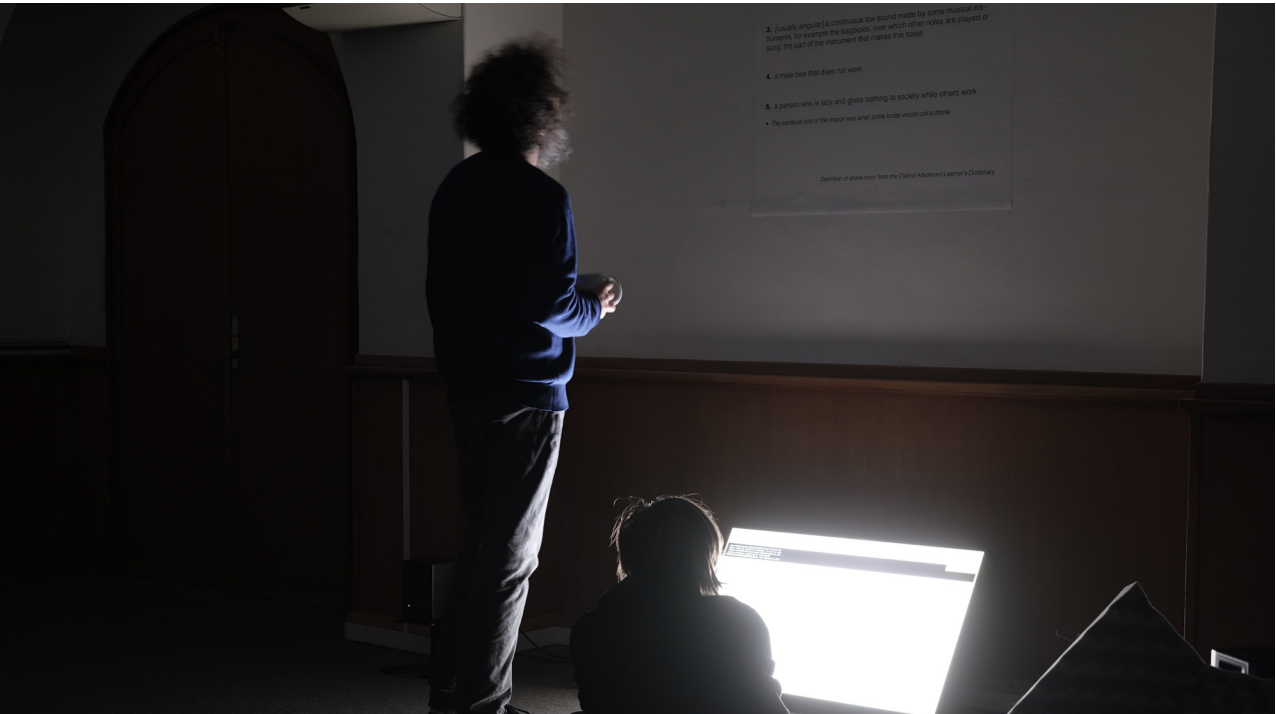
Ma composition se construit en direct, jouant avec les volumes, les hauteurs de voix, les filtres et les distorsions. Ce processus crée un dialogue mouvant entre le son et l’image, explorant la porosité entre les deux significations du terme « drone » : **l’instrument sonore et l’engin technologique**. Je cherche à déconstruire les représentations habituelles, invitant les spectateurs à réfléchir sur les modes de production, d’enregistrement et de diffusion des sons et des images.

L’expérience artistique prend la forme d’une **installation immersive** à travers les varia-

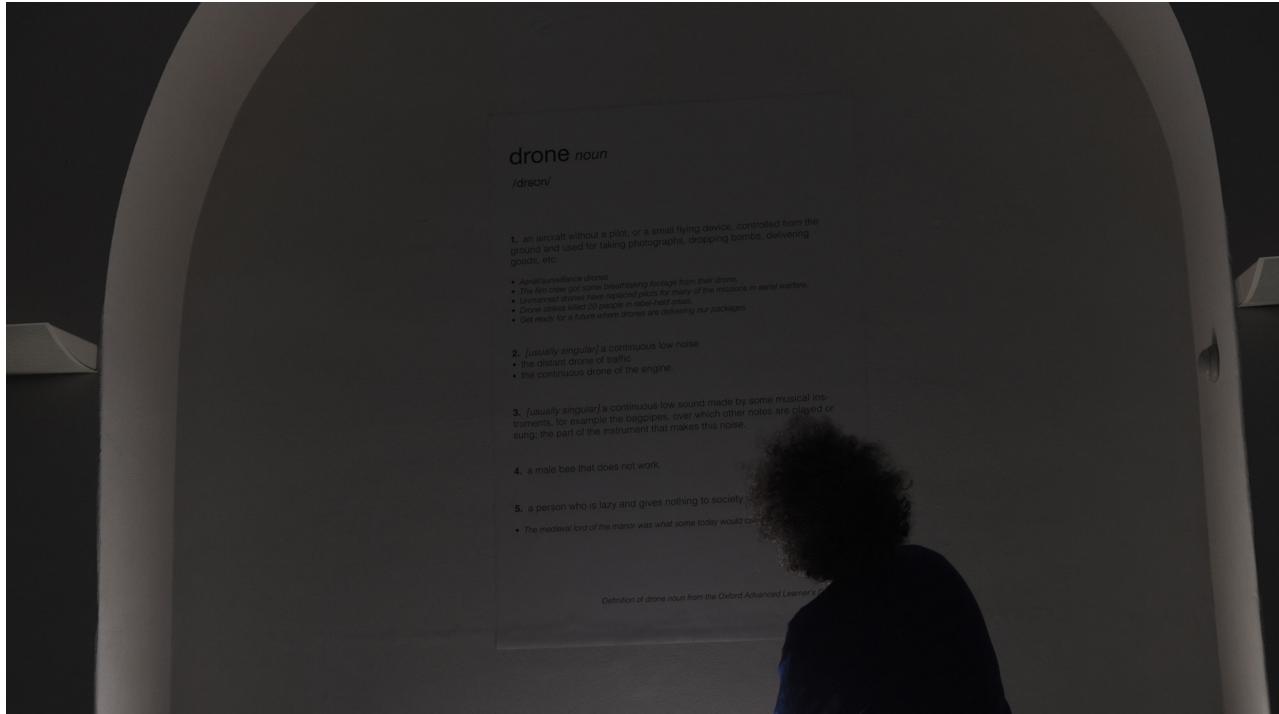
tions de fréquences, les techniques de phasing et les dynamiques sonores. Les spectateurs sont invités à une déambulation où **les couches de sens se superposent** et dialoguent. Cette performance interroge notre rapport aux technologies, à la communication et aux représentations contemporaines, transformant l’écoute en une expérience à la fois sensorielle et conceptuelle.



Vue de l'écran, Chapelle, EDHEA, Sierre, Janvier 2025



L'affiche et l'écran, Chapelle, EDHEA, Sierre, Janvier 2025



L'affiche, Chapelle, EDHEA, Sierre, Janvier 2025



Perfomeur et synthétiseur, Chapelle, EDHEA, Sierre, Janvier 2025



Mobilier, Chapelle, EDHEA, Sierre, Janvier 2025

Sélection DJ Set et Live Set

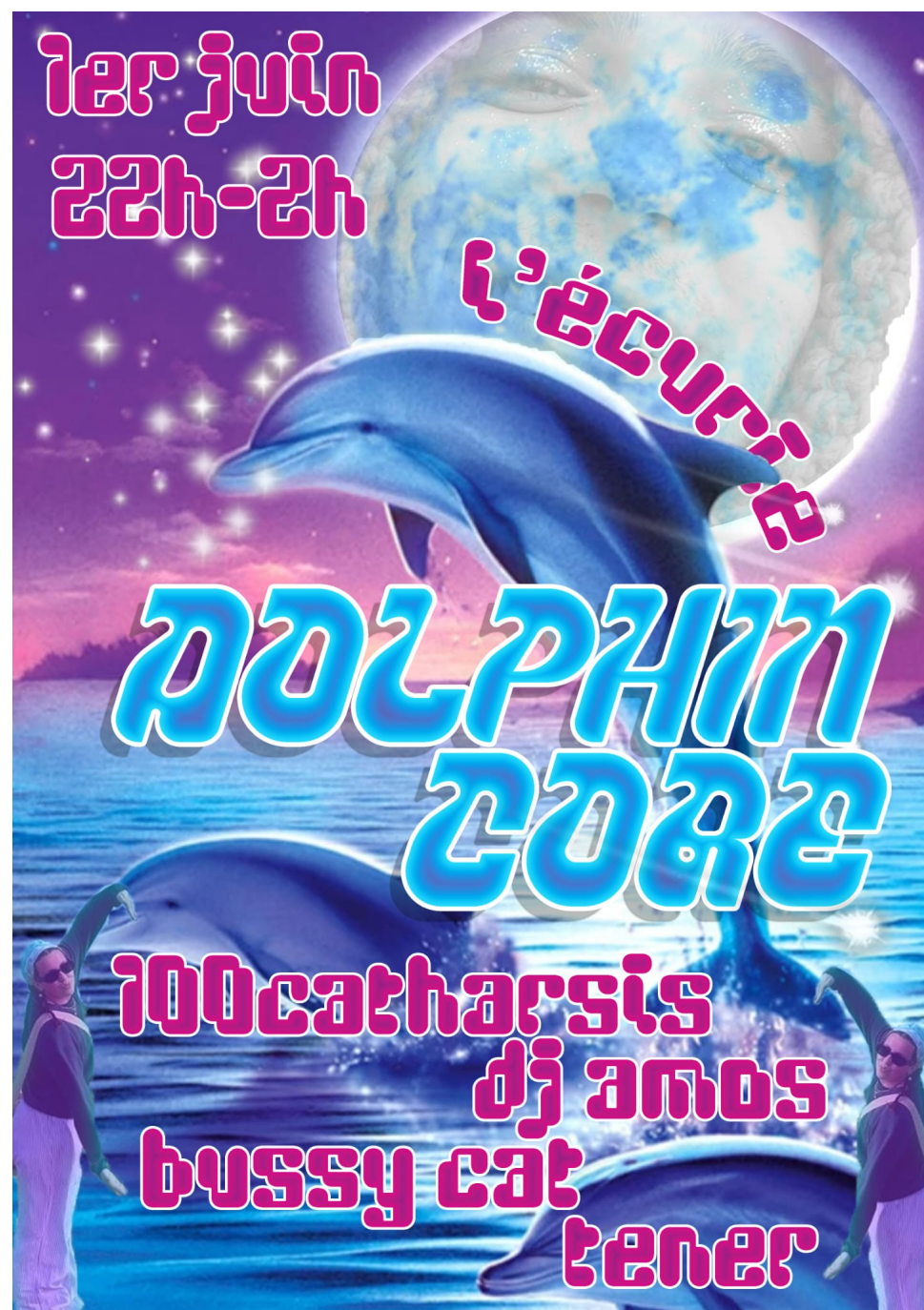
Féru de musiques électroniques, je produis depuis 2016 du son sur Ableton Live, en parallèle d'une pratique de DJ. Mon parcours comprend une formation au conservatoire de Metz ainsi qu'une expérience à la programmation du Bar de Zinette à Lancy depuis 2022. Je réalise également de la musique de film et de la prise de son sur tournage. Étudiant en arts du son, j'étends ma pratique dans l'installation plus conceptuelle; notamment au travers du groupe Détroit Minimal que nous avons monté avec Maurice Eggel. Je pousse ma pratique dans l'immersif tout en développant une identité artistique propre.



Ambiant live set, Detroit Minimal, Espace Auto-Gérée. Lausanne, Janvier 2025



Soirée finissage de Fait Comme Chez Toi, Le spot, Sion, 2024



Affiche de la soirée Dolphin Core, L'écurie, Genève, Mai 2024



Platines et Mixer, Le Bleu Léopard, Lausanne, Juin 2022



Affiche de la Prix Libre Party, Hacienda, Sierre, 2024



Le Bar, Zinette, Lancy, Août 2022